

Paru en mai dernier, Le grand livre des esprits de la nature (éditions Véga) cosigné avec l'illustratrice [Frédérique Devos](#), en plus d'être un très beau livre, est une

vrai mine d'or pour tous ceux qui s'intéressent à ce petit monde mystérieux, à la fois si proche, si fascinant et... si fuyant. Il est sous-titré : fées, elfes, lutins, faunes, sirènes, pixies, dryades et autres créatures des forêts, montagnes, rivières, océans et jardins. Richard Ely souligne ainsi plus encore et à juste titre l'importance primordiale de cette nature, car c'est bien là, en plus de l'origine populaire des récits dont il fait l'objet, ce qui sépare le monde féerique du monde religieux, même si les deux ont souvent été liés. Le christianisme, par exemple, s'est évertué à diaboliser ces héros de légendes païennes, sans parvenir pour autant à les détruire. Et si des figures telles que les elfes sublimés par Tolkien, lui-même très croyant, (ou pour quitter l'occident, les Shinseën, esprits chinois de la montagne) sont quelque peu emprunts de spiritualité, ils ne quittent notre monde que pour des lieux voisins, forêts enchantées, monts embrumés ou havres gris. D'une certaine manière, ils restent à notre portée. Ces êtres peuvent être immatériels (et malheureusement pour tous ceux qui rêvent de les rencontrer, en général ils le sont !) ils n'ont que peu de parenté avec les anges, archanges et autres figures célestes. La plupart d'entre eux, même pourvus d'ailes, sont tout aussi fondamentalement terrestres que les abeilles et les papillons. Les abeilles ouvrent d'ailleurs le bal dans ce recueil, et ce n'est pas un hasard. Quant aux papillons, on en retrouve la trace entre autre dans leurs doubles italiens que sont les farfarelli. Bien loin de ces dualités chères au dogme chrétien, lequel s'acharne à opposer le ciel et la terre, le bien et le mal, Ces êtres fabuleux peuvent être versatiles et choisir de se montrer bienveillants ou malveillants selon les circonstances et les individus auxquels ils sont confrontés. Directement issus de la nature, ils sont donc très près des animaux, mais finalement tout autant de nous, de nos aspirations et de nos défaillances. Leurs histoires sont porteuses d'enseignements et de sagesse plus que de morale au sens strict du terme, et ils n'ont pas pour desseins de servir les puissants.



Les nombreux personnages habitant cet ouvrage nous sont présentés de façon à la fois très sérieuse et très évocatrice, comme il se doit. Chacun a droit à sa fiche, avec ses légendes associées, ses caractéristiques physiques et son étymologie auxquels s'ajoutent des conseils sur la meilleure façon de l'attirer dans son jardin, ou encore d'éviter son contact. Le voyage autour du monde qui nous est proposé ne fait qu'effleurer l'Asie, l'Afrique, l'Australie et les deux Amériques pour s'attarder longuement sur l'Europe. Mais peu importe, car les diverses déclinaisons de chaque type selon les régions ou les époques nous montrent fort bien à quel point l'imagination populaire est fertile, mais aussi combien les humains se ressemblent d'où qu'ils viennent. Les feux follets hantent presque toutes les parties du globe sous de multiples appellations, de même que les esprits crieurs ou « noyeurs », les figures aquatiques annonçant la mort, telles que lavandières et water babies. Le thème de la tentation dangereuse comme celui des métamorphoses, bien sûr, sont récurrents. Les loup garous prennent des noms et des formes différentes selon les lieux mais partout symbolisent l' ancestrale sauvagerie de la nature humaine et animale. On ne compte pas les lutins farceurs et les fatales séductrices, ceux qui vous font perdre votre chemin, vous étourdissent ou vous entraînent dans des rondes endiablées. Le ressentiment contre les hommes s'exprime chez la Lorelei, les sirènes et autres nixes, « larmes des rivières », et la misogynie à travers ces mégères que sont les mantes (autrement dit matrones !) qui martyrisent les pauvres paysans. Certaines de ces créatures donnent un sens magique à des phénomènes bien réels, comme les bogies transformés en bottes de paille s'alourdissant peu à peu sur le dos des petites vieilles qui doivent les porter, ou les changelins, leurs féériques substitués aux bébés humains, souvent convoqués pour expliquer les malformations. On le sait, ce monde-là, s'il est enchanté, est loin d'être toujours enchanteur. Toutes les peurs et toutes les vilénies s'y rencontrent. Mais à côté de ces monstruosité, nombreux aussi sont les esprits protecteurs, les gardiens du verger, les tisaniers, ceux qui favorisent vos récoltes, veillent sur votre santé et sur les naissances à venir. Quant à ces délicieuses créatures que sont les anjans, fées, fées, fées, hayettes, pilywiggins ou vendeuses, amies des animaux, des fleurs, des enfants et des arbres, elles n'ont pas fini d'illuminer nos rêves et de nous ensorceler. Elles sont les incarnations de l'éternelle beauté, de la grâce, de la délicatesse et de la douceur, toutes choses qui nous sont nécessaires, bien plus que ne l'imaginent beaucoup d'entre nous, et que nous devrions préserver à tous prix. Car celles-ci ne resteront nos amies que si nous réapprenons à respecter la nature. C'est aussi le message, devenu banal peut-être, mais plus que jamais d'actualité, et d'une importance capitale, que nous livre Richard Ely. À travers cette encyclopédie originale, extraordinairement érudite, riche et foisonnante, nous sommes invités à défendre, outre le petit peuple, l'environnement fragile où il vit et s'ébat, et que nous ne cessons de mettre en danger...



Comme on peut le voir, la mise en page du grand livre des esprits de la nature est très réussie, avec ces encadrés blancs sur fond très légèrement doré et enluminé. Mais surtout, les aquarelles de Frédérique Devos sont magnifiques, à la fois éclatantes et raffinées, qu'elles soient en pleine page ou en miniatures ornant délicatement les écrits. Loin de ne faire que suivre les descriptions, en fidèle émissaire des fées, la dessinatrice a donné libre cours à son imagination, et celle-ci est exubérante dans le meilleur sens du terme. Elle nous offre un feu d'artifice, une véritable éclosion de formes inédites et de couleurs superbement harmonisées. Il y a dans son monde merveilleux et très personnel un petit côté art nouveau, mais avec bien plus de liberté, qui surprend agréablement. Car les clichés sont nombreux, hélas, dans le genre féerique et elle s'en échappe de façon admirable. Une grande réussite que cet ouvrage, indispensable à votre bibliothèque si le sujet vous passionne. Et si les critiques le concernant sont élogieuses, sachez que dans ce cas précis, c'est tout à fait mérité.

